

Agriculture durable et climat  
Impact de l'agriculture industrielle  
Développement durable

« Tout le monde veut retourner à la nature, mais personne ne veut y aller à pied. » Cette petite boutade, d'un auteur inconnu, me permet de faire le lien entre une agriculture durable, la protection du climat et l'initiative pour la souveraineté alimentaire. « Tout le monde veut une agriculture durable, une alimentation saine, des élevages respectueux, de l'eau propre, mais personne ne consent véritablement à avancer sur cette voie avec l'énergie nécessaire ». Comme la marche, cet engagement demande des efforts, un équipement adapté, une connaissance du terrain et l'assurance que cela n'avancera pas vite. Mais l'essentiel est de prendre la bonne direction et d'avancer.

L'initiative pour la Souveraineté alimentaire permet justement de marcher dans cette voie. Elle répond de manière sensible et efficace contre les dérives d'une agriculture industrielle, responsable de beaucoup de maux. Les conséquences sur la santé et sur l'environnement sont connues et établies. Il s'agit désormais de trouver des solutions. Le texte proposé par l'initiative met en évidence l'agriculture paysanne, respectueuse des ressources naturelles. Elle permet une organisation de notre production agricole où la seule logique des profits à court terme pour un petit nombre de bénéficiaires laisse la place à une logique respectueuse des producteurs et des consommateurs dans leur ensemble. Partant, elle met en valeur la nature, notre premier outil de production et le partenaire fondamental de notre survie.

Les paysans sont les premières victimes du bouleversement climatique. L'agriculture n'est certes pas la seule responsable de ce désastre, mais elle n'est pas innocente non plus. Elle doit aussi prendre ses responsabilités et faire des propositions. L'accord de climat de Paris 2017 oblige la Suisse à réagir car 10% des émissions de gaz à effet de serre proviennent de l'agriculture. La Suisse s'est engagée formellement auprès de l'ONU pour le développement durable. Ses objectifs formulés en 2008 doivent être maintenant réalisés.

Gaspillage, surconsommation, explosion des transports : il est possible d'agir rapidement et efficacement sur ces éléments. Il ne s'agit pas de renoncer à la mondialisation des échanges agricoles quand ils sont nécessaires mais, par exemple, de mieux gérer les échanges, les besoins des uns et des autres, les capacités agricoles et naturelles des territoires. Ces points rejoignent les buts fondamentaux du développement durable. La souveraineté alimentaire a un impact positif sur l'économie, sur l'être humain, sur l'environnement. Seule une agriculture diversifiée, utilisant les variétés locales et protégeant les ressources naturelles, sera capable de freiner les bouleversements promis par le changement climatique. On sait aujourd'hui que les pays qui s'engageront vraiment contre les effets du réchauffement climatique seront les pays qui s'en sortiront le mieux sur le plan économique. Nous avons en Suisse, nous les citoyennes et les citoyens, la possibilité de choisir cette voie d'avenir et ce développement raisonné, le seul porteur d'espoir en réalité, en disant oui à la souveraineté alimentaire le 23 septembre prochain.

Sylvie Bonvin-Sansonnens  
Maître-agricultrice  
Députée, cheffe de groupe

